

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25 POUR L'ETRANGER... \$2.50 \$1.25 \$0.60 \$0.30 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 MAI 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Détails complémentaires du dernier grand incendie à Paris.

Les journaux de Paris nous apportent des détails complémentaires sur la grande catastrophe de la rue Jean-Goujon; nous en extrayons ce qui suit:

A L'ETRANGER.

A Rome.

La nouvelle de la catastrophe du Bazar de la Charité a produit au Vatican une impression d'autant plus douloureuse que quelques-unes des victimes y étaient personnellement connues.

Léon XIII, profondément ému, a envoyé un de ses secrétaires auprès du cardinal archevêque de Paris pour lui exprimer ses condoléances, et lui demander s'il avait reçu des détails plus précis que ceux donnés par les journaux.

Le cardinal n'avait reçu aucun télégramme particulier, mais il s'est empressé d'en demander à Paris, et, dans la journée, il a pu communiquer au Saint-Père les télégrammes qu'il a reçus et qui lui annoncent que, contrairement à ce que disaient les dépêches du matin, aucun ecclésiastique n'était au nombre des victimes. Le coup qui frappe tant de familles de l'aristocratie française ne pouvait qu'être fortement ressenti au Vatican.

A Berlin.

L'empereur d'Allemagne s'est rendu personnellement à l'ambassade de France à Berlin pour réitérer de vive voix à M. le marquis de Noailles les témoignages de condoléance qu'il avait déjà exprimés dans un télégramme particulier à M. le président de la république et par son ambassadeur à Paris.

Dès qu'il a eu connaissance de cette nouvelle marque de sympathie pour les victimes, M. le président de la république s'est rendu personnellement à l'ambassade d'Allemagne à Paris pour exprimer à M. le comte de Munster à quel point il était touché de la démarche de son souverain.

A Londres.

S. M. la reine d'Angleterre, en dehors du télégramme particulier adressé à M. le président de la république et de la démarche faite par son ambassadeur à Paris, a envoyé le colonel sir Arthur Bigge à l'ambassade de la république française à Londres pour renouveler à M. le baron de Courcel l'assurance de sa peine profonde et de sa sympathie.

Dès qu'il eut appris la mission confiée par sir Arthur Bigge, M. le président de la république a chargé M. Le Gall, directeur de son cabinet, de se rendre immédiatement à l'ambassade d'Angleterre pour faire savoir à sir Ed. Monson combien il était sensible à cette nouvelle marque des sentiments de Sa Majesté britannique.

Une chapelle à la mémoire des victimes.

Sur l'initiative de MM. Maurice Binder et Denys Cochin, députés; Froment-Meurice, Chassagné-Guyon, Quentin-Bauchard, conseillers municipaux, un comité a été constitué pour organiser une souscription destinée à élever, sur le terrain de la rue Jean-Goujon, une chapelle à la mémoire des malheureuses victimes de l'incendie du Basar de la Charité.

L'idée n'est pas seulement belle, elle est pieuse. Les victimes du désastre sont des victimes du devoir et de la charité. Leur souvenir est digne d'être perpétué comme un exemple. Leur consacrer un monument, c'est rendre hommage aux plus saintes vertus. Nous nous y associons sans réserve.

Les domestiques.

On a dit, au premier moment, que quelques-uns avaient lâché pied. D'où est venue cette in-

formation? La vérité est que plusieurs ont sauvé leur maîtresse au péril de leur vie, que plusieurs femmes de chambre sont mortes en se préoccupant de sauver leur maîtresse ou l'enfant qui leur était confié, et qu'en dehors de tous les hommes de service ont rivalisé de zèle et de dévouement.

Nous avons dit que la marquise de Costa n'avait été sauvée que par le dévouement et le sang-froid de son valet de pied.

De même la comtesse Gréville a été sauvée par son valet de pied qui a été très grièvement blessé.

Mme de Gosselin et sa fille sont mortes avec la femme de chambre et la cuisinière qui n'ont pas voulu les abandonner.

Les autres exemples de dévouement sont nombreux et nous serions heureux de les citer.

En face du Bazar, les hommes de l'écurie de M. de Rothschild se sont précipités, jetant de l'eau sur les personnes dont les vêtements brûlaient, les recueillant, les plongeant dans l'eau.

L'un de ces hommes est entré dans le Bazar et a sauvé plusieurs personnes.

A citer encore le pauvre petit groom qui accompagnait Mme de Carayon-Latour est mort à côté d'elle. Pauvre enfant!

La Duchesse d'Alençon.

S. A. R. la duchesse d'Alençon était née le 22 février 1847 et était fille du duc Maximilien et de la princesse Louise de Bavière. Elle appartenait à la branche cadette de la famille royale de Bavière, famille de Wittelsbach et de "Birkenfeld", dont le nom traduit a donné "les deux Ponts".

Cette branche cadette porte le titre de ducs et duchesses en Bavière.

Le duc Maximilien, mort en 1888, a laissé de nombreux enfants: le duc Charles-Théodore, chef de la famille; le duc Louis, le duc Maximilien-Emanuel et cinq filles: l'impératrice d'Autriche, la princesse de Tour et Taxis, la reine de Naples, la comtesse de Trani et la duchesse Sophie qui a épousé, en 1863, Ferdinand d'Orléans-Bourbon, duc d'Alençon.

Cette mort cruelle est donc un deuil pour la maison de France et pour les Cours de Bavière, d'Autriche, de Belgique, de Portugal, d'Espagne, d'Angleterre et de Bulgarie.

La duchesse d'Alençon était un peu plus petite que ses sœurs, mais élancée comme elles, et elle avait été comme elles aussi, d'une merveilleuse beauté, fine, délicate, brune.

Ce qui dominait en elle, c'était un peu le souci du rang, ni une fierté quelconque, malgré son origine et ses alliances. Bonne et douce au delà de ce qu'on peut dire, elle s'était consacrée uniquement à ses affections de famille et à ses bonnes œuvres. On disait d'elle: "C'est une sainte!" Et on disait vrai, non qu'elle fût d'une piété exaltée, mais parce qu'elle avait consacré sa vie à son bien. Le duc d'Alençon et elle vivaient dans l'union la plus intime du cœur et de la pensée, et la simplicité de leur existence presque cachée ne laissait une grande place qu'aux malheurs à secourir.

La duchesse d'Alençon était présidente ou membre de plusieurs œuvres, mais ses charités anonymes étaient les plus nombreuses.

La reine de Naples, qui habite actuellement 126 boulevard Maitlot, dans l'ancien hôtel du duc de Hamilton, a été écrasée sous le poids de la douleur avec sa sœur, la comtesse de Trani. Elle n'a reçu personnellement le lendemain de la catastrophe, et n'a fait d'exception que pour l'ambassadeur d'Autriche et la comtesse de Trapani, sa tante.

Le duc d'Alençon a reçu le lendemain de la catastrophe à dix heures, la visite douloureuse de la reine de Naples, accompagnée de sa maison et de la comtesse de Trani.

A noter ce fait particulièrement douloureux, que sur douze vendeuses réunies au comptoir de la duchesse d'Alençon huit ont été brûlées.

Mme. Veuve DE CARAYON-LATOUR, née Isabelle de Lassus.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

LES HESITATIONS DES AMBASSADEURS.

L'Allemagne soutient la Turquie qui veut maintenir ses conditions.

Situation grave.

Constantinople, 18 mai.—La note que les représentants des puissances ont rédigée durant la longue réunion qu'ils ont eue, dimanche, outre qu'elle réitére la demande d'un armistice, et déclare que les puissances ne permettront pas l'écrasement de la Grèce, rappelle à la Porte sa circulaire du 18 avril dans laquelle elle répudiait tout désir de conquête. Cette note ne peut être présentée à la Sublime Porte, comme l'expression de tous les pouvoirs, sans la signature du Baron Saurma Von Jeltach, ambassadeur d'Allemagne qui, en vertu de ses instructions, ne peut se permettre de signer, sans l'autorisation

Les femmes dans la Nouvelle Zélande.

L'expérience du suffrage universel étendue aux femmes n'a pas amené, paraît-il, dans la Nouvelle-Zélande, l'âge d'or du poste. Après quatre années du nouveau régime de l'égalité des sexes devant l'urne électorale et après deux élections générales, les choses en sont au même point que précédemment.

Le mausolée de Bismarck.

Le prince de Bismarck songe à s'assurer une demeure dernière digne de lui. Il va faire ériger, sur ses terres de Friedrichsruh, un mausolée, ainsi qu'une cha-

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

LES HESITATIONS DES AMBASSADEURS.

L'Allemagne soutient la Turquie qui veut maintenir ses conditions.

Situation grave.

Constantinople, 18 mai.—La note que les représentants des puissances ont rédigée durant la longue réunion qu'ils ont eue, dimanche, outre qu'elle réitére la demande d'un armistice, et déclare que les puissances ne permettront pas l'écrasement de la Grèce, rappelle à la Porte sa circulaire du 18 avril dans laquelle elle répudiait tout désir de conquête. Cette note ne peut être présentée à la Sublime Porte, comme l'expression de tous les pouvoirs, sans la signature du Baron Saurma Von Jeltach, ambassadeur d'Allemagne qui, en vertu de ses instructions, ne peut se permettre de signer, sans l'autorisation

Les femmes dans la Nouvelle Zélande.

L'expérience du suffrage universel étendue aux femmes n'a pas amené, paraît-il, dans la Nouvelle-Zélande, l'âge d'or du poste. Après quatre années du nouveau régime de l'égalité des sexes devant l'urne électorale et après deux élections générales, les choses en sont au même point que précédemment.

Le mausolée de Bismarck.

Le prince de Bismarck songe à s'assurer une demeure dernière digne de lui. Il va faire ériger, sur ses terres de Friedrichsruh, un mausolée, ainsi qu'une cha-

La retraite des Grecs en Thessalie et en Epire.

Pressé Associé.

New York, 18 mai.—Une dépêche de Corfou au Herald dit: Les Grecs ont retraité sur la frontière Turque d'Epire, après un combat acharné. Trente-quatre officiers et mille hommes sont hors de combat. La panique s'est emparée de la population à Arta, attendu que l'on craint une invasion turque.

Le colonel Manos a été rappelé et Nicholas Smolenski, le frère du général, a pris le commandement de son corps.

Les Grecs abandonnent Almyros.

Pressé Associé.

Athènes, 18 mai.—Un télégramme privé, reçu ici, ce matin, annonce que les Grecs ont abandonné Almyros qui a été occupée par 1500 Turcs. Le général Smolenski retraite sur Kephali.

Le "Fremdenblatt" et la situation Orientale.

Pressé Associé.

Vienne 18 mai.—Le Fremdenblatt, journal semi-officiel, fait un exposé qui semble indiquer les vues de l'Autriche et de la Russie sur la situation de l'Orient, telle qu'elle est faite par les extravagances exigentes de la Turquie, soutenue par l'Allemagne.

"En choisissant Pharsale comme le siège de la réunion où l'on doit discuter les négociations de paix, le gouvernement turc semble vouloir

Un don princier de M. Waldorf Astor.

Pressé Associé.

New York, 18 mai.—Une dépêche spéciale de Londres au Journal dit:

On annonce que le philanthrope anonyme qui a contribué pour la somme de \$25,000 au fonds proposé par la princesse de Galles pour secourir les malheureux qui meurent de faim, à l'occasion du jubilé de la reine, est M. Waldorf Astor.

On n'a peut-être pas la preuve certaine du fait, mais ce qui le rend très probable, c'est l'énorme fortune de M. Astor, et la générosité sans bornes dont il a fait preuve, là où il a vu la royauté lancée dans une œuvre de charité.

Le Roi de Siam en Europe.

Pressé Associé.

New York, 18 mai.—Une dépêche spéciale de Lucerne au Herald dit:

"Le Roi de Siam, Vassindr Maha-chulalongkorn, vient de passer par ici. Sa Majesté a été émerveillée du tunnel du St-Gothard.

"Il a été reçu à la station du chemin de fer par Mme Minnie Hauk et son mari qui ont été tous les deux ses hôtes, dans le Siam, en 1895.

Violation du secret des lettres par le capitaine-général Weyler.

Pressé Associé.

New York, 18 mai.—Une dépêche spéciale de la Havane au Journal dit que l'ouverture des lettres privées par les employés de la poste du général Weyler a été l'objet de vives protestations, dans de nombreuses localités.

Les représentants de la République se sont rendus au palais, pour se plaindre de ce que leur maille officielle et privée avait été violée.

Le Dr Bruner, du service de l'Hôpital de la Marine des Etats-Unis et détaché ici comme inspecteur sanitaire assistant, au consulat général, a reçu de sa femme des lettres dont les enveloppes avaient été détachées avant d'avoir été délivrées au bureau de poste.

Elles avaient été ouvertes, on n'avait même pas pris la peine de cacher cette violation du secret.

Sur la demande du Dr, le général Lee a envoyé une note énergique pour protester contre les actes du capitaine général.

Décorations.

Pressé Associé.

Constantinople, 18 mai.—Le Sultan a décoré les commandants des divers corps d'armée opérant en Epire contre les Grecs.

Le ministre des travaux publics a décidé d'envoyer des ingénieurs en Thessalie pour réparer les lignes de chemin de fer endommagées pendant la campagne.

Triomphe de la Russie.

Pressé Associé.

Constantinople, 18 mai.—Il y a eu un changement soudain et inattendu dans la situation politique, aujourd'hui, quelques instants avant midi.

La Russie a tranquillement "levé le doigt" et a ainsi écarté la Turquie et l'Allemagne à tous égards.

Hier soir et ce matin, la Turquie, soutenue par l'Allemagne, dédaignait pratiquement la Russie, la France, l'Autriche, la Grande-Bretagne et l'Italie, insistait sur l'annexion de la Thessalie et sur une énorme indemnité de guerre, et semblait déterminée à marcher sur Athènes.

Mais les ministres ont reçu aujourd'hui de Sofia des avis officiels annonçant que des ordres avaient été donnés pour la mobilisation partielle de l'armée bulgare, probablement à l'instigation de la Russie, et ils se sont réunis à la hâte.

Les membres du parti de la guerre voulaient persévérer dans le même voie, mais les conseils pacifiques semblent avoir prévalu car, à onze heures trente-cinq, l'ordre de cesser les hostilités a été télégraphié à Edhem Pasha, le commandant en chef de l'armée turque en Thessalie.

Les négociations de paix vont être reprises, et les Grecs n'auront probablement pas à souffrir de nouvelles humiliations.

Le nouveau gouvernement de la Havane.

Pressé Associé.

La Havane, 18 mai.—Le Marquis Palmerola est revenu hier soir de Piacetas, province de Santa Clara, à la Havane, avec un décret signé par le capitaine général Weyler nommant le marquis Regional gouverneur de la Havane et secrétaire par intérim du gouvernement général, et señor Manuel Lopez Gamundi sous-intendant.

La Détresse en Epire.

Pressé Associé.

Manchester, Angleterre, 18 mai.—Le Guardian publie aujourd'hui la dépêche suivante de son correspondant à l'armée grecque:

La détresse des Grecs en Epire est effrayante. Tout ce qu'ils possédaient a été détruit par le feu ou volé. Il y a eu des scènes terribles pendant leur fuite. Des jeunes filles se sont précipitées du sommet de rocs pour éviter d'être outragées.

Un jeune homme a tué ses deux sœurs pour les sauver de l'outrage. Un gamin, pris par les trucs, a en les lèvres, le nez et les oreilles coupés, et les yeux arrachés de l'orbite avant d'être mis à mort.

La bataille de Domokos.

Pressé Associé.

Quarter-général de l'armée grecque, Domokos, 17 mai.—Délai dans la transmission.—La bataille qui a commencé aujourd'hui à midi, à Domokos, a été de beaucoup la plus terrible de la guerre.

Les trucs, maintenant en face de la ville, se sont avancés avec leur infanterie déployée et ont attaqué les retranchements des Grecs. Le crépitement de la fusillade dura depuis quatre heures, mais les trucs n'ont pas gagné beaucoup de terrain.

Il y a guère moins de cent canons turcs en position, le double des Grecs.

L'incendie des villages indique que l'ennemi a déjà tourné notre droite.

Le prince de la couronne, Constantin, suit les phases de la bataille d'une hauteur située sur l'Acropole et un vieux fort, sur lesquels des pièces de siège sont installées.

La répercussion du bruit de ces canons dans les collines est terrible.

Rica n'est plus pittoresque que le champ de bataille, qui s'étend sur une distance d'au moins six milles dans la plaine ouverte, sous les rayons du soleil, avec le mont Pindus et les collines de la frontière se détachant nettement sur le ciel.

Jusqu'à présent, les pertes des Grecs ont été faibles, à cause de leurs positions avantageuses et de leurs nombreux retranchements.

Les Turcs, qui étaient plus exposés, ont éprouvé de fortes pertes.

La caisson d'artillerie a fait explosion à l'arrière d'une batterie, à six heures du soir, en face de moi; plusieurs hommes ont été tués.

Les dames de la Société de la Croix-Rouge se sont rendues en voiture de Domokos au lieu du combat et y sont demeurées pendant la durée de la bataille.

Grand mariage au Monténégro.

Pressé Associé.

Cettinje, Monténégro, 18 mai.—Le mariage du prince François-Joseph de Battenberg, le plus jeune frère du prince Louis de Battenberg, et de la princesse Anne de Monténégro, une jeune sœur de la princesse de la couronne d'Italie, a été célébré aujourd'hui à la cathédrale, en présence du prince Nicolas de Monténégro et des autres membres de la famille.

Plusieurs grands-ducs russes, des fonctionnaires de l'état et des diplomates étaient présents.

Le prince est un grand favori de la reine Victoria et de l'empereur et de l'impératrice de Russie.

Le tsar a dit-on, assuré à la princesse Anne un douaire d'un million de roubles.

Le prince et la princesse se sont rencontrés pour la première fois, récemment à la table de la reine d'Angleterre, à Cimiez.

Le prince François-Joseph a visité deux fois les Etats-Unis. La princesse, qui est née en 1874, est brune, de haute taille et remarquablement belle.

Appel à l'Hellénisme.

Pressé Associé.

Athènes, Grèce, 18 mai.—L'Asly dit aujourd'hui que M. Ralli, le président du conseil, a déclaré aux ministres des puissances qu'il n'y a pas de prompt conclusion d'un armistice, le gouvernement fera un appel à l'Hellénisme, en demandant à tous les hommes valides de prendre les armes pour la défense de la patrie, et qu'il appellera sous les drapeaux la réserve entière et armera les paysans.

Cette déclaration a causé une grande excitation.

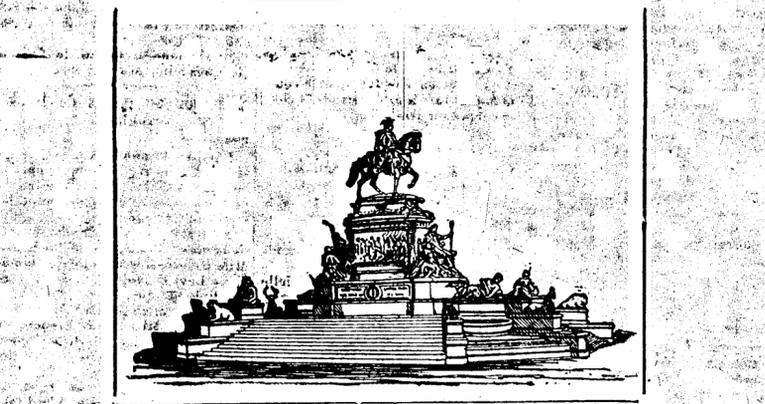
Les idées dans les cercles officiels sont des plus pessimistes.

Ordre aux commandants Turcs.

Pressé Associé.

Londres, 18 mai.—Les fonctionnaires du Foreign Office confirment ce soir le rapport annonçant que les commandants turcs ont reçu l'ordre de s'entendre avec les commandants grecs pour la conclusion d'un armistice.

L'ACTUALITE.



LE MONUMENT DE WASHINGTON A PHILADELPHIE.

La statue qui surmonte le monument de Washington a été offerte à l'Etat de la Pennsylvanie par la "Pennsylvania Society", de Cincinnati. Elle est située dans le parc Fairmount, à l'entrée de la rue Green. Le monument a une hauteur de 44 pieds. On accède au piédestal par un escalier dont les treize degrés symbolisent les treize premiers Etats de l'Union. Le monument a coûté à \$250,000. Washington porte le costume des colons; un manteau militaire est jeté sur ses épaules. Aux quatre angles de la plateforme du monument sont d'allégoriques figures d'Amériques; et à côté de chacune de celles-ci est une fontaine qui garde un animal.

La loi sur l'immigration.

Pressé Associé.

Le gouvernement du Transvaal vient de donner une nouvelle satisfaction à l'Angleterre en retirant la loi sur l'immigration, sous prétexte que les Etats sud-africains s'en étaient ressentis. Seul, l'Etat d'Orange est pu s'en plaindre; or, elle ne lui était point applicable. Il semble que tout le monde prend position dans l'Afrique australe en vue du prochain branle-bas. A l'assemblée annuelle des associations de fermiers hollandais du Natal, le président de la réunion a déclaré que les Hollandais de la colonie demeurent fidèles au gouvernement anglais, bien que ressentant en même temps les plus vives sympathies pour les Hollandais du Transvaal. Les mauvaises dispositions des Anglais du Cap pour leurs voisins ont causé une vive émotion dans l'Etat libre d'Orange, où il existe un parti qui ne veut pas d'union avec les Boers. En somme, tout le pays est bouleversé.

Domokos évacué par les Grecs.

Pressé Associé.

Thessalie, 18 mai, 7 heures du matin.—Les Grecs viennent d'abandonner Domokos.

La garnison d'Athènes part pour le théâtre de la guerre.

Pressé Associé.

Athènes, 18 mai.—Les colonels Vassos et Limbricia partent pour le théâtre de la guerre, aujourd'hui même, avec toute la garnison d'Athènes.

Déroute.

Pressé Associé.

Athènes, Grèce, 18 mai.—On annonce qu'une grande confusion et un grand désordre ont régné pendant la retraite des Grecs.

L'Allemagne et l'armistice.

Pressé Associé.

Berlin, 18 mai.—On annonce cette après-midi que l'ambassadeur d'Allemagne à Constantinople, Von Jeltach, a finalement reçu l'instruction de se joindre aux autres ambassadeurs pour obtenir un armistice entre les Turcs et les Grecs.